



MINISTÈRE DU CADRE DE VIE
ET DES TRANSPORTS
EN CHARGE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



Prévisions Saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques de la grande saison des pluies dans le sud du Bénin (PRESAGG - 2024)

7 Mars 2024

Une saison des pluies 2024 globalement humide est attendue au Sud, et au centre du Bénin, avec des dates de démarrage moyennes à tardives, des dates de fin précoces à moyennes des séquences sèches longues à moyennes en début de saison, moyennes à longues en fin de saisons et les écoulements moyens à excédentaires au sud de notre pays.

Le PRESAGG 2024 a été organisé, à Accra, au Ghana, par AGRHYMET Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (AGRHYMET CCR-AOS), en collaboration avec l'ACMAD, les services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMNH) des pays du Golfe de Guinée et les organismes des bassins..

I. Synthèses des prévisions

Les prévisions saisonnières sont basées sur l'analyse de la situation actuelle, des évolutions probables des Températures de Surfaces des Océans (TSO), des modèles statistiques issus des données de METEO-BENIN et de la DGeau, des connaissances des experts sur les caractéristiques du climat dans la région et des prévisions des centres mondiaux. Le consensus issu de cette analyse a permis d'établir les prévisions ci-après, par rapport à la valeur moyenne de chaque paramètre sur la référence climatologique de 1991–2020.

- **Des quantités de pluies** sur la période Mars-Avril-Mai sont déficitaires à moyennes sur la bande côtière et moyenne à excédentaire dans les autres régions du sud du pays ; la période Avril-Mai-Juin, elles seront moyennes à excédentaires.
- **Des dates de début de saison** moyennes à tardives sont attendues,

- **Des dates de fin de saison** précoces à moyennes sont attendues,
- **Des durées de séquences sèches** longues à moyennes en début de saison sont attendues.
- **Des durées de séquences sèches** moyennes à longues en fin de saison sont attendues
- **Des écoulements** moyennes à excédentaires

II. Recommandations

1) Face au risque de sécheresses

Les situations des cumuls pluviométriques déficitaires sur le Sud Côte d'Ivoire et les zones environnantes au Ghana et au Liberia, des dates de début de saison tardives à moyennes, des dates de fin de saison précoces à moyennes et des séquences sèches longues à moyennes laissent planer des risques de déficits hydriques dans les zones concernées. Ces déficits hydriques pourraient entraver la mise en place et la croissance des plantes et favoriser le développement d'insectes ravageurs des cultures. Face à cette situation et, pour amoindrir les risques de baisse des rendements agricoles, il est recommandé de :

- diversifier les pratiques agricoles, à travers la promotion de l'irrigation, du maraichage et l'association des cultures ;
- adopter des techniques culturales de conservation des sols et de l'eau ;
- favoriser les espèces et variétés de cultures à cycles courts et les plus tolérantes au déficit hydrique;
- renforcer la vigilance contre les ravageurs des cultures (chenille légionnaire et autres insectes nuisibles) ;
- favoriser et encourager le transfert des risques liés notamment à la pluviométrie pour protéger les producteurs contre les effets des pertes de récoltes, à travers la souscription à des assurances agricoles indicelles ;
- favoriser la mise en place des stocks en produits alimentaires ;
- renforcer le suivi de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les zones à risque ;
- diffuser et communiquer continuellement et efficacement des informations météorologiques et climatiques aux utilisateurs finaux et aux décideurs ;
- interagir avec les techniciens de la Météorologie Nationale, de l'Agriculture et de l'Hydrologie pour des informations spécifiques et des conseils agro-hydro-météorologiques sur les conduites à tenir.

2) Face au risque d'inondations

Les bassins côtiers sont des zones à fort risque d'inondation, à cause notamment de la forte anthropisation, de la dégradation du couvert végétal, de la saturation rapide des sols, du non-respect des zones de servitude et du manque d'entretien des réseaux d'assainissement. De ce fait et, en dépit des dates de début de saison tardives, des dates de fin de saison précoces, des et des séquences sèches longues attendues dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée, il n'est pas exclu d'observer des événements de fortes pluies pouvant entraîner des inondations localisées, en particulier dans les zones où il est attendu des écoulements moyens à excédentaires. Pour réduire les risques de catastrophes liés aux inondations (pertes de biens matériels et en vies humaines, pertes de terres arables et de récoltes, maladies hydriques, pollution des systèmes d'alimentation en eau, etc.), il est recommandé de :

- maintenir la garde et de suivre les mises à jour de ces prévisions saisonnières et les prévisions de courtes et moyennes échéances que produisent et diffusent les services nationaux de météorologie et d'hydrologie,
- renforcer la veille et les capacités d'intervention des agences en charge du suivi des inondations, de la réduction des risques de catastrophes et des aides humanitaires ;
- éviter l'occupation des zones inondables, pour les habitations et les cultures ;
- assurer le curage des caniveaux et l'assainissement des agglomérations
- renforcer les stocks de sécurité en produits vivriers et pharmaceutiques
- éviter le contact avec les eaux usées

3) Recommandations pour mieux tirer profit de la saison des pluies

Au regard du caractère globalement normal à déficitaire de la grande saison des pluies dans les parties sud du pays en 2024, il est recommandé aux organisations agricoles, autorités, gestionnaires des ressources en eau, Projets et ONG, d'appuyer les producteurs, y compris les femmes et les jeunes, à mieux tirer profit de la saison des pluies en :

- soutenant le déploiement de techniques climato-intelligentes d'augmentation des rendements des cultures face aux facteurs de risques climatiques comme les sécheresses, les inondations et la pullulation de nuisibles des cultures ;
- renforçant les dispositifs d'encadrement et d'assistance agro-hydro-météorologique aux Producteurs, notamment aux profits des hommes, femmes et jeunes les plus engagés ;

- facilitant aux producteurs l'accès à des semences améliorées, à des équipements agricoles adéquats, à la micro-finance, aux assurances agricoles indicielles et à des techniques adaptées à des situations de limitation de la disponibilité en eau,
- profitant des situations normales à excédentaires des écoulements pour développer la pisciculture et optimiser les rendements de la pêche dans les bassins fluviaux,
- renforçant la diffusion et la communication de l'information hydro-climatique (notamment les prévisions saisonnières) et la sensibilisation des communautés à travers les radios, les télévisions, la téléphonie mobile et les plateformes d'information pour la réduction des risques de catastrophes.

Compte tenu de la situation de risques d'inondations assez critique qui prévaut actuellement dans le pays, la mise en oeuvre scrupuleuse de ces dispositions pourrait contribuer à alléger les difficultés auxquelles les populations vulnérables feront face.

Il est recommandé aux acteurs et utilisateurs des différents secteurs d'être attentifs aux mises à jour qui seront faites par METEO-BENIN, tout au long de la saison.

Fait à Accra le 07 Mars 2024

METEO-BENIN